

# RéActions

Le journal des actions que vous rendez possibles



## Yémen

soigner les ravages  
du conflit

---

Honduras, dessiner les guerres invisibles

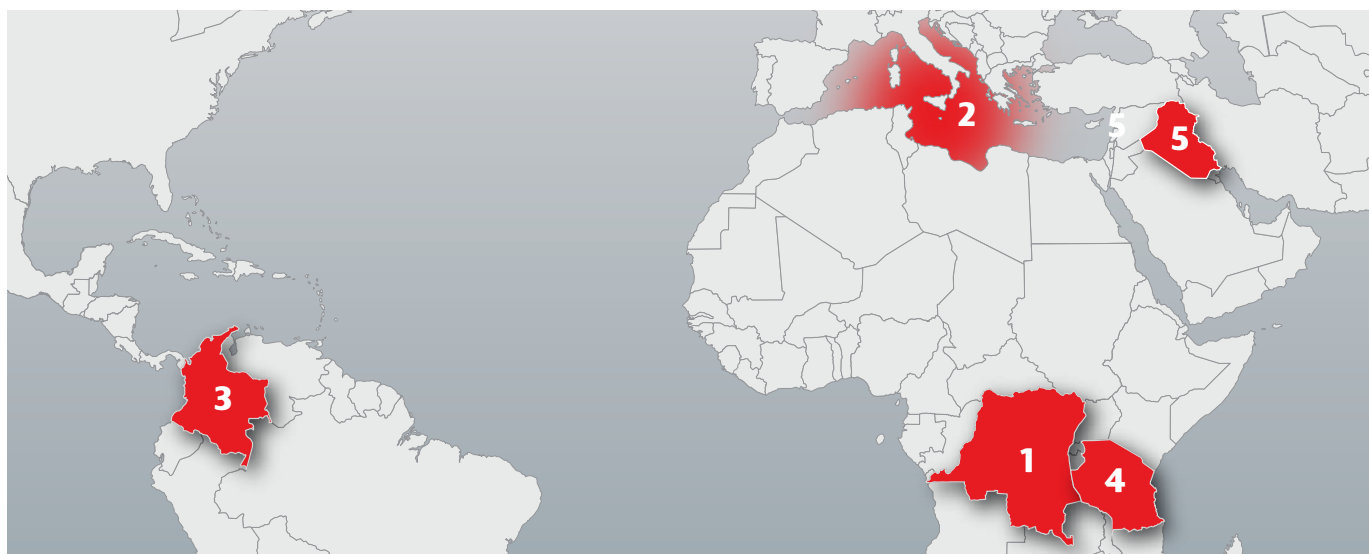
---

RD Congo, porter assistance aux  
déplacés d'Ituri

# En direct du terrain



➔ **Encore plus d'infos sur [msf.ch](https://www.msf.ch)**



## 1. RDC

Dans la province du Nord-Kivu et de l'Ituri, l'épidémie d'Ebola sévit depuis plus d'un an, l'OMS a d'ailleurs déclaré l'épidémie actuelle «urgence sanitaire mondiale» le 19 juillet dernier. Ce même mois, les premiers cas d'Ebola ont été confirmés à Goma, une ville d'un million d'habitants. Les équipes MSF continuent de soutenir des centres de santé, en formant le personnel sur la maladie. MSF travaille également en collaboration avec le ministère de la Santé pour gérer certains centres de traitement Ebola, ainsi que des centres d'isolement intégrés dans les établissements de soins.

Depuis plusieurs mois, MSF intervient au cœur de multiples crises humanitaires qui laissent des centaines de milliers de personnes dans le besoin urgent d'assistance dans la province de l'Ituri. Les taux de prévalence du paludisme et l'épidémie de rougeole, qui dure depuis le début de l'année impactent durement les populations. MSF, en collaboration avec le personnel local, a augmenté les activités pour soigner les cas et a mis en place une vaccination contre la rougeole dans deux camps de déplacés à Bunia. Depuis le début 2019, 110 000 enfants ont ainsi pu être vaccinés dans six zones de santé de la région.

## 2. Méditerranée

Au mois de juillet, face à la détérioration de la situation en Libye et à l'inaction européenne, MSF a annoncé la reprise de ses opérations de recherche et sauvetage en mer Méditerranée. Cette traversée maritime est la route migratoire la plus meurtrière au monde : cette année déjà, au moins 426 personnes sont mortes en tentant la traversée (au 20 juillet 2019). Opérant en partenariat avec SOS Méditerranée, le nouveau navire *Ocean Viking* navigue sous pavillon norvégien. Ce retour en mer intervient alors qu'en Libye les violences entraînent souffrances, conditions inhumaines et décès en mer pour ceux qui ont fui. MSF continue de condamner l'inaction criminelle des gouvernements européens.

## 3. Colombie

Tout au nord du pays, des activités ont débuté à travers des cliniques mobiles et à l'hôpital d'Uribia. Dans cette structure, nos équipes médicales prennent notamment en charge les maladies non transmissibles. En effet, pour cette population négligée, l'accès aux soins est particulièrement limité. MSF travaille également dans un camp de transit

qui abrite 8 000 personnes. Chaque mois, les équipes mobiles dispensent en moyenne 700 consultations de santé primaire.

## 4. Tanzanie

A Dar es-Salaam, une épidémie de choléra a récemment été déclarée par le ministère de la Santé. Pour répondre le plus efficacement possible et limiter la propagation de la maladie, MSF soutient les autorités sanitaires en fournissant du matériel médical, en organisant des formations pour le personnel et en réhabilitant les structures d'approvisionnement en eau. Les équipes apportent aussi leur aide dans cinq centres de traitements du choléra déjà opérationnels.

## 5. Irak

A Mossoul, cela fait deux ans que les équipes ont commencé à travailler dans l'hôpital. Alors que les populations commencent à rentrer, l'accès à la santé est toujours très limité, en particulier pour des soins hospitaliers. Chaque mois, plus de 600 accouchements assistés sont effectués et les urgences prennent en charge 3 500 cas en moyenne, le service de néonatalogie étant particulièrement très occupé.



# Sommaire & édito

## 2 En direct du terrain

### 4 Focus

Yémen, soigner les ravages  
du conflit

### 8 Diaporama

Porter assistance aux  
déplacés d'Ituri

### 10 Carnet de route

Dessiner les guerres invisibles

### 12 MSF de l'intérieur

Campagne d'Accès aux  
Médicaments Essentiels MSF

### 13 De vous à nous

Etre bénévole à MSF

### 14 Bloc-notes

### 15 L'instantané

Merci à toute l'équipe qui a permis de  
réaliser ce journal

**P**as une semaine ne passe sans que le Yémen ne soit mentionné dans les médias. On parle de la guerre, des accords de cessez-le-feu. 24 millions de personnes seraient dépendantes de l'aide humanitaire dans ce pays, une grande partie des structures de santé sont inopérantes et certaines ont été détruites. La situation est telle que les personnes qui nécessitent des soins d'urgence se voient contraintes de parcourir de grandes distances et de pénétrer dans des zones de conflit ou traverser des lignes de front pour pouvoir être prises en charge... Les conséquences sont dramatiques pour les patients. Lors d'une de mes visites à l'hôpital d'Al-Salkhana, dans la ville d'Hodeidah, je me souviens de deux petites filles qui étaient hospitalisées depuis plusieurs jours car l'une avait pris une balle perdue dans le pied et l'autre un éclat d'obus dans le ventre, pendant leur sommeil. Leur seule erreur : être juste là au mauvais endroit au mauvais moment...

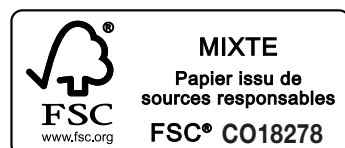
Et des exemples comme ceux-ci sont légions. Rien qu'en quatre mois, plus de 350 interventions chirurgicales ont déjà été effectuées dans cet hôpital, soit une moyenne de 80 à 90 opérations par mois. Les besoins demeurent immenses mais travailler dans ce pays est un défi de chaque jour. Malgré toutes les difficultés au quotidien, les équipes MSF restent mobilisées pour soulager les victimes directes et indirectes du conflit au Yémen qui dure depuis plus de quatre ans. Merci d'être aux côtés du personnel MSF et surtout aux côtés des patients. Merci pour votre soutien.

Charles Gaudry

Responsable des programmes MSF au Yémen

#### IMPRESSUM

Magazine trimestriel à destination des membres donateurs  
de MSF **Editeur et rédaction** Médecins Sans Frontières Suisse  
- **Editrice responsable** Laurence Hoening - **Rédactrice en chef**  
Florence Dozol, florence.dozol@geneva.msf.org - **Ont collaboré**  
**à ce numéro** Pierre-Yves Bernard, Juliette Blume, Gaëlle Cuillerot,  
Eva Ermatinger, Lucille Favre, Cristina Favret, Pauline Garcia, Elise  
Erickson, Camille Gomez, Fanny Hostettler, Sina Liechti, Miriam  
Maeder, Viola Milocco, Brigitte Rajendram, Arnaud Scyboz, Jeremy  
Stanning, Yasmine Tall, Lorenza Valt - **Création graphique** agence-  
NOW.ch - **Graphisme et mise en page** Latitudesign.com -  
**Tirage** 146 000 - Coût unitaire 0.37 CHF - Papier FSC - **Impression**  
**et Mise sous pli** Swiss Mailing House - **Bureau de Genève** Rue de  
Lausanne 78, Case postale 1016, 1211 Genève 1, tél. 022/849 84 84  
**Bureau de Zurich** Kanzleistrasse 126, 8004 Zurich, tél. 044/385 94  
44 - **msf.ch** - **CCP**: 12-100-2 - **Compte bancaire**: UBS SA,  
1211 Genève 2 - **IBAN** CH180024024037606600Q  
**Couverture** Yémen, 2019 © Agnes Varraine-Leca/MSF  
**Crédit p. 3** © Fabien Scotti/MSF



# Yémen,

## soulager les ravages invisibles du conflit

**Après quatre années de guerre, le Yémen est en ruine. Les Yéménites luttent pour accéder à la nourriture ou aux soins. Les conséquences directes et indirectes du conflit impactent durement la vie quotidienne. Les équipes MSF travaillent dans des hôpitaux pour venir en aide aux populations abandonnées à leur sort.**

Texte Florence Dozol

« Nous sommes pêcheurs, nous sortons en mer tout le temps, c'est comme ça qu'on gagne notre vie », explique Yasser. Il accompagne son collègue et ami Ahmed, pris en charge dans l'hôpital d'Al-Salakhana, situé dans la ville yéménite d'Hodeidah. Il était 3 h 30 du matin, il venait de lancer les filets quand un avion a bombardé leur bateau. A bord, sept personnes sont mortes : Ahmed est le seul survivant. Il a perdu ses deux frères, son neveu et ses amis ce jour-là. « Nous avons été ciblés alors que nous ne commettions aucun crime, nous étions juste en train de gagner notre vie. » Comme Ahmed, victime collatérale d'une guerre qui dure depuis quatre ans, des millions de personnes ont besoin d'une assistance humanitaire vitale, en particulier pour les urgences médicales.

### Soigner au plus près des besoins

Depuis 2015, date à laquelle le conflit a démarré, les populations sont soit prises entre les échanges de tirs et les bombardements aériens, soit ont fui dans d'autres gouvernorats, aussi loin que possible de la ligne de front. En 2018, la ville portuaire d'Hodeidah a été le théâtre d'affrontements entre les parties au conflit. Au plus fort des combats, entre septembre et décembre 2018, MSF démarrait des activités d'urgence, chirurgicales et de soins intensifs dans l'un des trois hôpitaux toujours fonctionnels de la ville. A proximité des lignes de front, la priorité est de prendre en charge les urgences vitales. Dès les premières semaines, le service d'admission ne désemplissait pas. Malgré le cessez-le-feu depuis décembre, la structure accueille tou-

*Mohammed, 18 ans, était assis dans une rue de Hodeidah, vers 16 heures, lorsqu'il a été blessé par une balle perdue. La balle est entrée par la hanche dans son abdomen, près d'une de ses artères et sans toucher la moelle épinière. Elle a heureusement pu être retirée.*



jours un flot ininterrompu de patients. « Nous recevons beaucoup de victimes d'accidents de la route, de patients brûlés ou avec des fractures et aussi de blessés par balles dont la plupart sont des civils » dit Nizar Jahlan, anesthésiste MSF à Al-Salakhana. En quatre







**« Comme tout père, je vis dans la peur constante parce que la mort est omniprésente. Je voudrais que mes enfants ne vivent plus dans la peur, je voudrais pouvoir les garder sains et saufs. »**

**Mohamed Youssef Al-Ahmadi, gardien d'hôpital pour MSF**

Yémen, 2019 © Agnès Varraine-Lecca/MSF

mois d'activités, les équipes MSF avaient déjà soigné plus de 6 600 patients dont 440 blessés de guerre.

A une quarantaine de kilomètres d'Hodeidah se trouve Ad-Dahi. MSF travaille dans l'hôpital de cette zone rurale afin de traiter les urgences de la région et pouvoir y référer les blessés d'Hodeidah si les hostilités viennent à reprendre. Cas pédiatriques, femmes enceintes nécessitant une césarienne, nouveau-nés en état critique, en moins d'un mois, plus de 800 patients avaient été pris en charge aux urgences, une preuve du niveau élevé de besoins dans la région en matière d'accès aux soins.



Yémen, 2019 © Agnès Varraine-Lecca/MSF

**Les conséquences indirectes de la guerre**  
Parce que le conflit a engendré la chute de l'économie et de la monnaie nationale, le Rial, les Yéménites luttent pour accéder à la nourriture et à l'eau potable. Il est tout aussi difficile de trouver du carburant que des biens de première nécessité. Le système de santé est également violemment impacté. « Il est difficile d'imaginer l'ampleur de la crise mais c'est comme si les cantons ne pouvaient plus financer les hôpitaux et donc payer le personnel depuis près de trois ans, explique Alex Dunne, chargé des affaires humanitaires pour MSF au Yémen. Les structures médicales publiques disposent d'un approvisionnement extrêmement limité en médicaments et matériels. Cette dégradation a un impact dévastateur sur la santé des 27 millions d'habitants. » Hôpitaux détruits par les tirs, fermés faute de ressources ou fonctionnant au ralenti, les patients doivent faire trois ou quatre cliniques avant d'être pris en charge, ce qui signifie des centaines



Yémen, 2019 © Agnès Varraine-Lecca/MSF

de kilomètres et des heures perdues avant d'être soignés. Les conséquences sont souvent dramatiques voire fatales.

L'autre résultat désastreux de ce conflit est la résurgence de maladies mortelles facilement évitables par la vaccination tel que le choléra, la rougeole ou la diphtérie. En 2017, le nombre de personnes souffrant du choléra

avait dépassé le million au Yémen, faisant de cette épidémie la pire que le pays ait connue. Dans le gouvernorat d'Ibb, qui enregistre les chiffres les plus élevés pour cette maladie, les équipes restent en alerte et montent des centres de traitement du choléra, ou augmentent les capacités d'hospitalisation en fonction de l'évolution de l'épidémie. En plus de soigner la population de cette région qui abrite un très grand nombre de déplacés, l'hôpital de Kilo prend aussi en charge les blessés du gouvernorat voisin de Taïz. En effet, la structure médicale se trouve de l'autre côté de la ligne de front, ce qui exposerait à tous les dangers les personnes en quête de soins. Les équipes travaillent dans l'hôpital d'Al-Nasr, également dans la ville d'Ibb. « Dans ce district aussi, beaucoup n'ont pas accès à des traitements médicaux, précise Carol Zen Ruffinen, coordinatrice de projet MSF à Ibb. Même loin des combats, les Yéménites doivent faire face aux conséquences indirectes du conflit. »



Yémen, 2019 © Agnès Varraine-Lecca/MSF

Mohamed Youssef Al-Ahmadi, gardien d'hôpital pour MSF ajoute : « Avant la guerre, la vie était si normale, les gens travaillaient et

## Travailler au Yémen, un défi de tous les jours

En 2018, plus de quatre cents collaborateurs ont travaillé au Yémen malgré toutes les difficultés que cela représente. «La situation en matière de sécurité affecte également le personnel soignant», explique Jana Brandt, coordinatrice de projet MSF au Yémen. A l'insécurité du parcours s'ajoutent les craintes liées aux risques d'attaques directes sur les hôpitaux.

L'hôpital Abs par exemple a déjà été pris pour cible ces dernières années. Depuis mars 2015, cinq hôpitaux MSF ont été touchés par des attaques aériennes.

Autre contrainte notable qui impacte les activités de MSF au Yémen: les délais très longs pour pouvoir importer du matériel et des médicaments ainsi que

l'embargo qui s'applique à certains produits. En effet, un cargo de matériel qui part de Bordeaux transitera par Djibouti puis Aden, avant de rejoindre la capitale Sanaa par camion, et atteindre les projets au bout de 120 jours en moyenne, sans compter les contraintes de la chaîne du froid pour les médicaments par exemple.

gagnaient leur vie sans avoir peur de recevoir une balle perdue. Je vois arriver à l'hôpital tous ces blessés par balle et ce sont aussi des personnes âgées ou des enfants... Comme tout père, je vis dans la peur constante parce que la mort est omniprésente. Je voudrais que mes enfants ne vivent plus dans la peur, je voudrais pouvoir les garder sains et saufs.»



Yémen, 2019 © Agnès Varraine-Leca/MSF

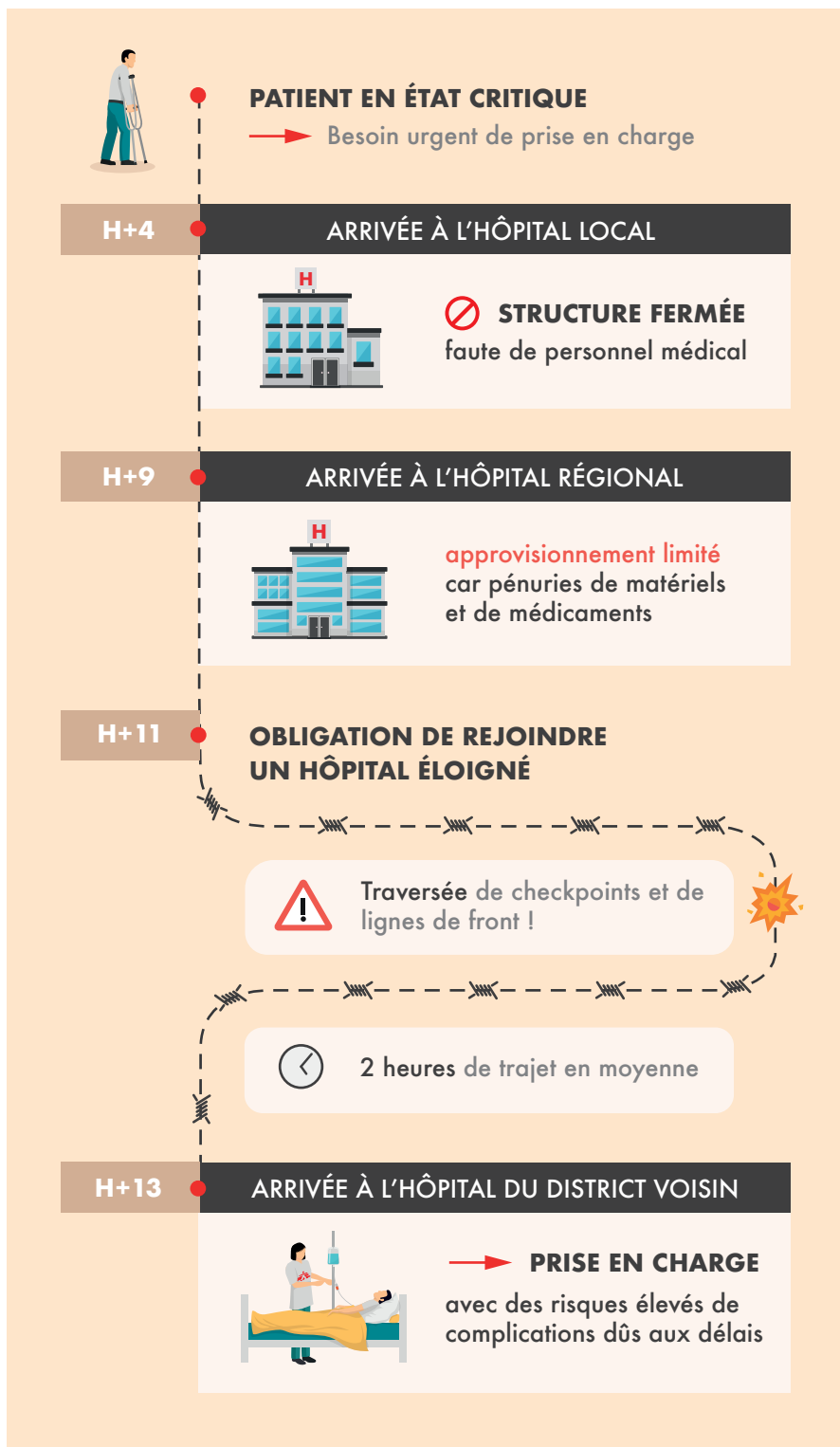
Chaque jour, malgré toutes les difficultés de travailler dans un pays en guerre, les équipes MSF locales et internationales sont côte à côte pour alléger les souffrances des familles yéménites et sauver le plus de vies possibles, ensemble.



**100 CHF = 4 anesthésies pour des interventions chirurgicales en zone de conflit**



**40 CHF = 1 kit chirurgical (instruments chirurgicaux, bandages, et médicaments pour une opération)**





# Diaporama

## Porter assistance aux déplacés en Ituri

**Texte**  
Pierre-Yves Bernard

**Photos**  
Pablo Garrigos

République démocratique  
du Congo





La province de l'Ituri, dans le nord-est de la République démocratique du Congo, subit une multiplication de crises encore jamais vue : des dizaines de milliers de personnes ont fui les violences et vivent dans des camps insalubres, quasiment sans aucune assistance. Tandis que l'aide internationale peine à contrôler la propagation de l'épidémie d'Ebola, les gens souffrent du paludisme, de diarrhée et d'une

épidémie de rougeole massive, qui a déjà causé plus de 1500 décès, principalement des enfants. MSF répond aux besoins les plus urgents des déplacés en apportant des soins médicaux, de l'eau potable et en soutenant différentes structures sanitaires. Malheureusement pour des milliers de familles, la situation reste dramatique.

Milena\* (p. 9, photo du bas) a perdu cinq de ses six enfants dans le conflit. Le seul survivant est soigné dans l'unité rougeole de l'hôpital de Bunia, soutenu par MSF. Elle raconte : « Ils ont brûlé ma maison. Je n'ai plus rien, même plus d'habits. Je vis dans le camp, mais personne ne nous vient en aide. »

\* Nom modifié



# Carnet de route

## Dessiner les guerres invisibles

**Felix Schaad, dessinateur de presse, notamment pour le *Tages Anzeiger* (Zurich), s'est rendu dans les projets de MSF au Mexique et au Honduras. Ces activités donnent accès aux soins à des populations qui en sont privées, en particulier les migrants qui fuient la violence endémique dans leur pays.**

Propos recueillis par Florence Dozol

Voilà plusieurs semaines que je suis rentré de cette visite dans les projets MSF en Amérique centrale pour documenter le travail des équipes. A chaque fois que j'y repense, je suis toujours aussi impressionné par ce que j'ai vu et surtout par les personnes que j'ai rencontrées. Arrivé à Tegucigalpa, j'ai passé deux jours dans la capitale de ce petit pays ravagé par la violence qu'est le Honduras. MSF y offre des soins aux femmes et aux jeunes filles parce qu'elles sont les cibles de la criminalité ambiante. Je me souviens en particulier de deux femmes présentes dans le centre de santé qui racontaient leur histoire. L'une d'elles était suivie par les psychologues MSF car elle avait manqué d'être tuée devant son enfant, à son domicile. L'intervention d'un voisin l'avait sauvée *in extremis*. Elle a dû déménager dans une autre partie de la ville. Mais depuis l'évènement, elle fait des cauchemars et est terrorisée en permanence à l'idée de se faire attaquer à nouveau. Sa situation est malheureusement répandue au Honduras et dans les pays voisins.

je faisais. C'est toujours une joie pour moi de regarder leurs réactions. Ils sont heureux de se voir à travers les yeux et la main de quelqu'un d'autre. Chacun d'eux a traversé des épreuves énormes, qu'ils soient migrants en quête de sécurité ou habitants de la ville confrontés quotidiennement aux violences. Ce qu'ils vivent avec leur famille force le respect.



soir, je reprenais mes notes et mes esquisses de la journée. Et cela me rappelait et me rappelle encore aujourd'hui à quel point ces individus sont résilients et courageux. J'ai été ému et honoré de les rencontrer. Mes dessins, je l'espère, redonneront un visage à ce concept froid qu'est la migration. Pour qu'on se souvienne qu'avant d'être des chiffres et des données, ils sont des êtres humains.



Honduras, 2019 © Yves Magat/MSF

En Europe, on ne connaît pas le Honduras, on ne sait rien des réalités si complexes de cette région du monde. Alors, quand MSF m'a proposé une troisième collaboration – après la Sierra Leone et l'Ukraine – j'ai saisi ma chance. Car pour moi, suivre une partie de l'itinéraire emprunté par ces personnes déplacées ou réfugiées était un moyen de leur rendre une existence, à travers mes traits, mes lignes. La dernière étape de ma visite était Tenosique, une ville dans le sud du Mexique, proche de la frontière. Dans l'une des structures de santé, MSF offre un espace de repos pour les migrants, en complément des soins médicaux de base et d'une assistance psychosociale. De là, ils essaieront de s'accrocher à un train pour remonter vers le nord, dans l'espoir de faire une demande d'asile aux Etats-Unis. Chaque



**420 CHF =  
3 kits de 23 instruments  
pour césarienne**



**30 CHF =  
1 kit adulte pour prévenir  
les infections et maladies  
sexuellement transmissibles**



A bord d'un bus de campagne (point de contrôle), nous parcourons 300 km jusqu'à San Pedro Sula, métropole économique du pays.

← Exceptionnellement sec pour la saison

Située juste à côté :

# CHOLOMA

Troisième plus grande ville du pays.  
Population officielle : 250 000 habitants.  
Officieusement, plus ou moins un demi-million. Pas d'hôpital.

En matière de violence et criminalité, Choloma n'a rien à envier à Tegucigalpa et San Pedro Sula. Ici, 10 maras se battent pour leur territoire.



Choloma est une ville de "maquilas" (ateliers de misère), d'usines où les produits semi-finis sont assemblés pour le marché mondial contre des salaires au plus bas.

A l'aéroport, un avion charter en provenance des Etats-Unis atterrit quotidiennement, occupé exclusivement d'Honduriens expulsés.

MSF gère une maternité dans la ville, la CLÍNICA MATERNO INFANTIL. En 2018, 678 enfants y sont nés. Outre l'obstétrique, l'accent est mis sur la contraception, la planification familiale et le soutien face aux violences sexuelles.



Un quart des femmes enceintes sont mineures. Le travail des jeunes et l'éducation sexuelle sont ainsi des thématiques importantes.

Alfonso, médecin en chef



Nous voyons aussi des femmes ici qui veulent se rendre aux Etats-Unis. Elles se sont faites installer un implant contraceptif. Au cas où elles seraient violées pendant le voyage.

Tout le monde ici connaît quelqu'un qui a été victime de violence ...

... à fui aux Etats-Unis ...

... ou s'est suicidé.\*

Sophie, Coordinatrice de projet

\*Beaucoup utilisent des herbicides à cet effet. Ils sont peu chers et disponibles partout.

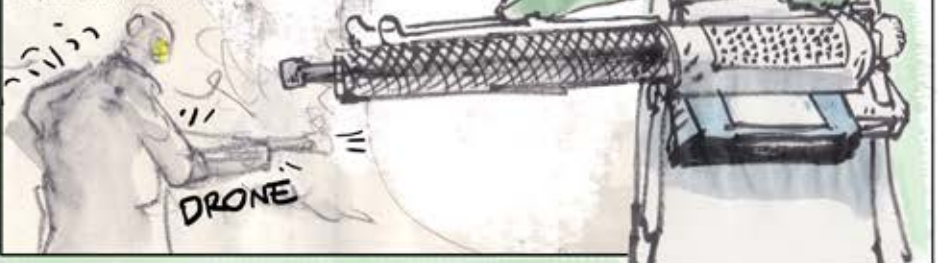
## EL RANCHO

Une épidémie de dengue y sévit également en ce moment. MSF soutient les autorités sanitaires locales dans leurs efforts pour contrôler l'épidémie en fumigeant les moustiques et leurs sites de reproduction. C'est un cauchemar logistique dans les quartiers des villes à fort taux de criminalité. Des cas ont également été signalés à El Rancho, un village situé dans les montagnes au-dessus de San Pedro Sula.

Pendant que l'aide se met en place pour informer les villageois des précautions à prendre ...



... les moteurs des canons à fumigation sont allumés et portés de maison en maison.



Au cours des deux premiers mois de l'année, le taux de suicide au Honduras a augmenté de 70%.



# MSF de l'intérieur

## Du changement, pas la charité!

Campagne d'Accès aux Médicaments Essentiels MSF – Retour sur 20 ans d'actions

Texte Marjorie Granjon



© Caitlyn Ryan/MSF

Avez-vous déjà imaginé votre enfant, votre petit-fils ou votre petite sœur mourir d'une maladie qui aurait pu être guérie s'il ou elle avait eu accès au bon traitement ou au bon vaccin au bon moment et au bon endroit ? Pensez-vous qu'une telle injustice puisse être encore d'actualité en 2019 ?

Malheureusement, c'est encore une réalité et c'est le combat quotidien de la Campagne d'Accès de MSF, qui fête ses 20 ans cette année ! En 1999, vous vous en souvenez peut-être, MSF recevait le prix Nobel de la paix. Avec les fonds associés à ce prix, MSF a créé la Campagne d'Accès aux médicaments essentiels, devenue par la suite la « Campagne d'Accès ». **Le but ?** Garantir un accès abordable aux médicaments, aux diagnostics et aux vaccins pour les patients MSF et toutes les populations qui en ont besoin. **Le point de départ du travail titanesque des équipes de la Campagne ?** L'épidémie de VIH/sida qui faisait rage dans les pays en développement. En effet, les « cocktails » de médicaments, qui permettaient de lutter contre le VIH et de sauver des vies, avaient transformé cette maladie en une pathologie chronique gérable dans les pays riches. Ces médicaments restaient néanmoins inaccessibles au reste du monde. Parallèlement, le personnel médical de MSF n'avait pas de traitement adéquat pour des maladies négligées telles que la tuberculose, le paludisme et la maladie du sommeil car ces médicaments ne dégageaient pas de profit pour les groupes pharmaceutiques s'ils ne pouvaient pas être vendus à prix fort. **Le moyen ?** Des publications et études de terrain d'abord, pour mettre en lumière les besoins. Des actions de lobbying direct ensuite et des négociations sont entamées conjointement à des campagnes de dénonciation ainsi que des pétitions.

Trop souvent, les médicaments essentiels sont soit inaccessibles car trop chers, soit indisponibles, faute de recherche et de développement, soit inutilisables dans les contextes où MSF travaille (à cause de la chaîne du froid, des difficultés d'administration ou de suivi par exemple). Les actions de la campagne d'accès ont donc pour objectif de faire baisser les prix et de garantir la disponibilité des médicaments

dans les pays qui en ont le plus besoin, en encourageant en particulier la recherche dans le but d'offrir de meilleures possibilités de traitement. Ces vingt dernières années, MSF a pu s'appuyer sur l'indignation et les revendications de la société civile pour que la vie des patients ait plus de poids que les bénéfices des entreprises notamment pharmaceutiques.

« Les médicaments ne devraient plus être des produits de luxe ! explique Els Torreele, directrice exécutive de la Campagne. Il est temps d'admettre que les modèles actuels pour développer et vendre les médicaments ne permettent pas de fournir les traitements dont les populations ont besoin à des prix abordables. Il faut que les gouvernements et la communauté des chercheurs fassent entendre leurs voix et proposent des solutions audacieuses à un problème qui se pose à l'échelle mondiale. »

### La Campagne en cinq dates

**1999** – Lancement de la Campagne d'Accès de MSF pour permettre aux populations défavorisées d'avoir accès aux médicaments essentiels

**2001** – Lancement de la pétition internationale « Drop the Case » (« Lâche l'affaire ») pour faire pression sur 39 compagnies pharmaceutiques qui menacent de bloquer l'importation en Afrique du Sud de médicaments contre le VIH. Aujourd'hui, le traitement coûte 100\$ (CHF 99,46) par an pour un patient contre 10 000\$ (CHF 9 946) à l'origine. MSF contribue aussi à rétablir la production de médicaments contre la maladie du sommeil qui sauvent des vies.

**2006** – Près d'un demi-million de personnes signent la pétition portée par MSF « Novartis, lâche l'affaire ! » concernant la législation indienne sur les brevets. Finalement en 2013, Novartis perd son procès en appel et la législation indienne sur les brevets reste protégée.

**2015** – La campagne « A Fair Shot » (« L'injuste prix ») de MSF demande à Pfizer et GSK de baisser le prix du vaccin contre la pneumonie à 5\$ (CHF 4,97) par enfant pour les organisations humanitaires et tous les pays en développement, le prix pouvant aller jusqu'à 540\$ (CHF 536,67) par enfant aux Etats-Unis. Les entreprises s'entendent finalement sur un prix de 9\$ (CHF 8,95), MSF poursuit cette bataille.

**2017** – Après pression sur les compagnies pharmaceutiques, un prix de 120\$ (CHF 119,35), comparé au 147 000\$ (CHF 146 205) est obtenu pour les nouveaux traitements contre l'hépatite C ce qui permet d'augmenter le nombre de patients sous traitement.



# De vous à nous

## Être bénévole à MSF, une bonne humeur communicative

Silja et Gillie sont toutes deux bénévoles aux bureaux de Zurich et Genève depuis des années. Elles vous expliquent les raisons de leur engagement.

Je fais du bénévolat à MSF car déjà lorsque je travaillais en tant que médecin, j'avais beaucoup de respect pour mes collègues de MSF qui étaient prêts à s'exposer à de grands dangers ou difficultés à l'étranger. Leur engagement envers les personnes dans le besoin a toujours été un modèle pour moi que je n'ai malheureusement pas pu suivre comme je le souhaitais. J'ai en effet dû arrêter un engagement similaire en Afrique pour des raisons de santé. A ma retraite, je voulais faire quelque chose avec et pour les personnes qui travaillent chez MSF. Je me suis donc engagée pour assurer un travail administratif au bureau de Zurich.

Lors de ma première journée au bureau de MSF à la Kanzleistrasse, j'ai été très émue par la gentillesse et la bonne humeur de l'équipe qui m'a accueillie. Rarement dans ma vie j'ai été si chaleureusement reçue. Une jeune équipe majoritairement féminine avec un chef dynamique et sympathique se sont assis avec moi autour d'une tasse de café. Ils étaient très intéressés d'entendre parler de ma vie et de mes expériences. Je ne m'attendais vraiment pas à autant d'ouverture et d'énergie. Je pensais trouver une ambiance un peu trop sérieuse... Aujourd'hui encore, je suis toujours heureuse d'entendre les éclats de rire à travers les pièces.

Silja Greber, bénévole à Zurich



Gillie Wuidart, bénévole à Genève

L'un de mes souvenirs marquant remonte à 2014, lorsque j'ai rencontré des médecins originaires d'Amérique du Sud qui étaient en visite au siège de MSF à Genève. Ils venaient suivre une formation Ebola avant de partir en mission en Sierra Leone. J'ai été touchée par leur engagement !

J'ai moi-même fait beaucoup de bénévolat en Afrique avec ma fille pendant ses vacances scolaires, je voulais consacrer une partie de mon temps et mon énergie à Genève à une organisation qui me tient à cœur. J'ai toujours beaucoup admiré MSF et la manière dont elle poursuit sa mission avec efficacité est remarquable. Pour moi, devenir volontaire dans une telle structure a été comme une évidence. Même si je ne suis à MSF que 6H par semaine, ma petite contribution permet déjà de soulager l'équipe de la relation donateurs dans ses tâches quotidiennes. J'ai souvent hésité à faire la démarche pour devenir bénévole en pensant que cela prendrait beaucoup de temps. Si j'avais su que je pouvais m'engager de cette manière, je ferais partie de MSF depuis bien plus longtemps !



Rédactrice en chef  
Florence Dozol  
florence.dozol@geneva.msf.org



Relations donateurs  
Marine Fleurigeon  
donateurs@geneva.msf.org

# Bloc- notes

➔ Plus d'évènements et d'informations sur [msf.ch](http://msf.ch)!

## MSF en images

En 2018, plus de 6500 personnes travaillaient pour Médecins Sans Frontières Suisse dans 23 pays! Les équipes ont apporté une assistance médicale aux populations confrontées à des crises menaçant leur survie notamment les victimes des conflits au Moyen-Orient, les populations en détresse au Sahel, celles qui ont subi le passage d'un cyclone au Mozambique ainsi que les familles sur les routes de l'exil en Amérique centrale ou en Grèce. Dans ce film, découvrez une rétrospective des activités de MSF Suisse de mai 2018 à mai 2019.

Retrouvez le journal de l'année sur [msf.ch/jda](http://msf.ch/jda)



## Augmentez l'impact de votre don!

*Vous nous demandez souvent quelle est la manière la plus efficace de nous soutenir. Un don régulier via LSV ou débit direct nous permet de répondre rapidement aux urgences tout en réduisant nos frais de gestion. Une manière simple et efficace de s'engager auprès de ceux qui en ont le plus besoin.*

Dès aujourd'hui, devenez Partenaire d'Urgence en vous rendant sur la page: [msf.ch/don-régulier](http://msf.ch/don-régulier) ou en nous contactant au: **0848 88 80 80**.



## MSF au Festival du film sur les droits humains de Lugano



Cet automne, MSF fera escale au Tessin et participera à la 6<sup>ème</sup> édition du Festival du film sur les droits humains de Lugano (FFDUL) qui se tiendra du 9 au 13 octobre 2019. Dans le cadre de la nouvelle collaboration avec ce festival, MSF aura l'occasion d'aller à la rencontre du public tessinois, de partager et témoigner de ce que nous vivons en mission.

**Programme du festival:**  
[festivaldirittiumani.ch/it/](http://festivaldirittiumani.ch/it/)

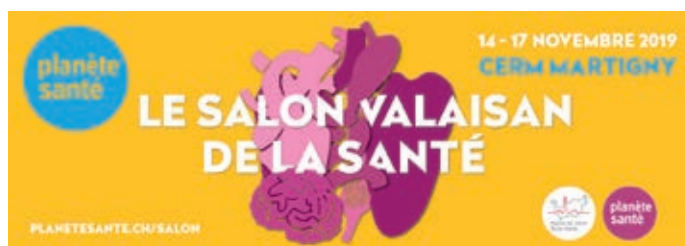
## Les hôpitaux, des partenaires à nos côtés!

Cette année, vous avez peut-être eu l'occasion de croiser des membres de nos équipes MSF dans plusieurs hôpitaux de Suisse romande et Suisse alémanique: dans les hôpitaux cantonaux de Coire, St-Gall, Münsterlingen, à l'hôpital Triemli de Zurich, dans les hôpitaux universitaires de Zurich et Bâle, ou encore au CHUV à Lausanne. Autour d'un stand d'informations, visiteurs, personnels soignants, et équipes MSF ont pu échanger pour en apprendre davantage sur nos actions médicales d'urgence à travers le monde. Merci à ces hôpitaux qui, en nous accueillant dans leurs locaux, participent activement à la réalisation de nos projets sur le terrain!

## MSF à Planète Santé Live

Du 14 au 17 novembre 2019, MSF participera à Planète Santé Live qui aura lieu au Cerm de Martigny. Ce salon rassemble nombreux professionnels de la santé de Suisse romande et propose au grand public un large éventail d'activités interactives sur le thème de la santé. Venez visiter le stand MSF, plongez-vous au cœur de nos projets à travers les vidéos en réalité virtuelle et posez-nous vos questions sur les activités sur le terrain.

Pour plus d'informations: [planetesante.ch/salon](http://planetesante.ch/salon)





# L'instantané

« Les promoteurs de santé sont le lien entre les médicaux et la communauté, ils expliquent les maladies et comment lutter contre. J'aime ce que je fais car quand tu arrives à expliquer et à faire changer le comportement d'une personne et que cela permet de sauver une vie, ça n'a pas de prix »

**Hadidjatou Bidissé, responsable des activités de promotion de la santé à Mora, au Cameroun, portant Abbayé, 7 mois, traitée pour malnutrition sévère.**





Je suis le bloc opératoire mobile  
qui permet les soins médicaux.

Je suis le médecin  
qui effectue la chirurgie  
d'urgence.

Je suis le gant qui  
empêche les infections.

Je suis ton testament.

Votre testament peut sauver des vies.  
Informez-vous dès maintenant sur les legs et  
les héritages dans notre brochure gratuite.



Oui, je commande un guide du testament.

Prénom / Nom

Téléphone

Rue / N°

Code Postal / Lieu

**Veillez l'envoyer à:**

**Médecins Sans Frontières, Legs & Héritages, Rue de Lausanne 78, Case postale 1016, 1211 Genève 21 [www.msf.ch/legs](http://www.msf.ch/legs)**